

Propphéties.

Nous croyons devoir donner aujourd'hui, sur les paroles prophétiques rapportées dans notre chronique du jour de l'an, des explications que nous aurions peut être dû donner plus tôt. D'abord, il est bon de remarquer que toutes les sinistres prédictions qui, croyons-nous, regardent nos temps, menacent, avant tout, l'Europe, et surtout la France. En second lieu, il est raisonnable de supposer que là où le crime et l'impiété abondent, là aussi devront fondre les calamités et le châtement, et qu'ainsi, le peuple canadien qui a encore en partage, une foi si vive, une piété si tendre, ne doit pas s'effrayer outre mesure, en lisant ces sinistres prophéties. D'ailleurs, les temps où devront s'accomplir ces terribles menaces, sont dans les secrets de Dieu, et ils peuvent être encore plus éloignés de nous que nous sommes portés à le croire.

Ce qui nous engage à revenir sur nos pas, ce sont les fausses interprétations données à nos paroles. Quant à ce qui regarde les trois jours de ténèbres surtout, nous nous sommes cru d'autant plus autorisé à parler de ces prophéties que nous les avons vues publiées dans le *Tablet* de Londres, journal catholique qui est, pour ainsi dire, considéré comme l'organe de l'Episcopat Anglais, et que nous les avons vues reproduites sur une publication religieuse française, à laquelle nous avons emprunté la traduction *cierges* qui se trouve entre parenthèses.

CORRECTIONS A FAIRE.

A la page 164, ligne 15, au lieu de discipline, lisez conversation.

Le petit article qui commence par ces mots : " Ces paroles si éloqu coastes, &c., aurait dû suivre